



Catherine Delahodde des **toiles** plein les yeux

AKTUALITÄT

ENTSPANNUNG ASSOCIATIONS

Mittwoch, 7. oktober 2020

Catherine Delahodde des **toiles** plein les yeux

La **re**verie de l'enfance alli**e** **e** une forme de curiosit**e** a pouss**e** Catherine Delahodde **e** suivre un cursus scientifique. Au terme de ses **e**tudes, elle d**e**croche un doctorat consacr**e** aux com**e**tes. Aujourd'hui, membre active de l'association d'astronomie de V**e**lizy, nous l'avons rencontr**e** **e** l'observatoire de la ville pour **e**voquer son parcours de vie atypique et **e**tincelant.



D'o vous vient cette passion pour la nuit **toil**e ?

Petite, je m'interrogeais beaucoup sur les paroles des adultes. Les expressions comme **e** il est all**e** au ciel **e** m'interpellaient. Je me demandais, entre autres, si les anges pouvaient toucher les **toiles**? Cette curiosit**e** mystique s'est transform**e** en attrait scientifique au fur et **e** mesure. Avec une m**e**re pharmacienne et un p**e**re ing**e**nieur-**e**lectronicien, l'**e**veil au domaine scientifique s'est fait tr**e**s naturellement. Le jour de mes 13 ans, lors d'une promenade en famille **e** Paris, nous sommes pass**e**s devant la maison de l'astronomie. Mon p**e**re m'a montr**e** un t**e**lescope et m'a dit : **e** Tu vois celui-l**e**, il est **e** toi. **e** Mon premier instrument astronomique.

Le coup de foudre a oper**e** ?

Imm**e**diatement ! J'ai eu une certaine satisfaction **e** voir l'**toil**e du Berger (la plan**e**te V**e**nus), mais la premi**e**re fois que j'ai aper**e**u Saturne, quel moment inoubliable ! On distinguait bien les anneaux?c**e**tait du r**e**el, pas comme sur les magazines, et j'imaginai ce qu'avait d**e** ressentir Galil**e**e. Dans les ann**e**es 80, la Nasa communiquait beaucoup sur ses d**e**couvertes et moi, je suivais toutes les explorations des sondes Voyager. Ma chambre **e**tait enti**e**rement d**e**cor**e**e de posters des plan**e**tes du syst**e**me solaire !

Et la Lune, alors ?

C'est toujours intéressant de scruter les cratères de la Lune, se promener le long de la ligne terminatrice (la frontière entre la zone d'ombre et celle d'éclaircie par le Soleil) avec un instrument bien stable sur un trépied, mais le vrai défi ? il y a moins de challenge, car le rendez-vous est facile, ce qui rend l'excitation moins forte. Il faut savoir que lorsque l'on veut observer le ciel profond (les galaxies, les nébuleuses?), la lune n'est plus notre amie ! Les soirs de pleine lune on ne peut rien observer d'autre, elle accapare toute l'attention et cannibalise les étoiles !

Est-il nécessaire d'être équipé d'un télescope pour observer le ciel ?

Observer le ciel est la porte de tous, il faut surtout s'armer de patience ! Rien de mieux, pour commencer que de prendre une paire de jumelles, un plaid bien chaud et un thermos. Dans un premier temps, on pointe une étoile et tout d'un coup, on en distingue comme par magie une dizaine d'autres. C'est assez puissant comme sensation. Cela nous remet notre place en temps qu'être humain. Il y a toujours ce moment où l'on se dit qu'est-ce qu'on est petit face à la grandeur de la galaxie et qu'est-ce que c'est beau ! Un moment de vertige qui nous rappelle combien la vie est courte !

Racontez-nous ce jour où votre œil s'est posé sur le télescope NTT !

Après mon DEA (diplôme universitaire aujourd'hui appelé master) d'astronomie à Nice, j'ai saisi l'opportunité de partir au Chili pour un stage à l'observatoire de La Silla. Loin des sources de pollution lumineuse, il est possible d'explorer les ciels nocturnes les plus sombres de la planète. L'ESO* y exploite deux télescopes parmi les plus productifs au monde, dont le NTT (New Technology Telescope) de 3,58 mètres de diamètre. C'est ici que j'ai pu réaliser mes premières mesures en estimant la période de rotation d'un objet transneptunien : une première pour un tel objet. L'un de mes plus beaux résultats scientifiques ! Je suis revenue au Chili après mon stage, pour préparer ma thèse de doctorat sur les noyaux cométaires. Pendant deux ans, je me trouvais souvent sur la montagne, et je me souviens d'un léger sentiment d'ivresse, au matin du 1er janvier de l'an 2000, sur la passerelle du NTT : le monde était presque littéralement sous nos pieds nous étions quand même à 2500m d'altitude ! *EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY

Un astéroïde porte votre nom ?

C'est exact ! A l'observatoire de La Silla, une ambiance particulière régnait. Entre chercheurs expatriés, une solidarité et convivialité folle étaient de mise. Je me suis liée d'amitié avec l'astronome Alain Maury et en hommage amical, il m'a dédié l'une de ses découvertes. Contrairement aux comètes qui prennent le nom de leurs découvreurs, les astéroïdes entre Mars et Jupiter sont nommés par leurs découvreurs.

Expliquez-nous, comment fait-on des découvertes ?

Pour rechercher des astéroïdes ou des comètes, le but du jeu est de paramétrer le télescope pour photographier le ciel avec des poses assez longues et d'observer les mouvements. Sur la voûte céleste, il y a plein d'étoiles immobiles et entre deux prises, on peut parfois apercevoir des astéroïdes qui se déplacent. On affiche une image puis une autre image, et là, tout d'un coup, c'est comme si on déroulait un film. Après on analyse sur ordinateur pour déterminer les positions avec précision. J'ai eu de la chance, j'ai découvert deux objets transneptuniens !

Après avoir travaillé au laboratoire d'astrophysique de Marseille puis à l'Université de Floride Centrale à Orlando, vous donnez un nouvel élan à votre carrière en rentrant en France. Quelle place à l'astronomie aujourd'hui dans votre vie ?

La recherche scientifique, c'est un travail épuisant. En 2000, j'ai profité d'une opportunité pour me tourner vers l'informatique. Je n'ai jamais réellement fait de coupure avec l'astrophysique. C'est une passion qui m'anime au quotidien. Il m'arrive même parfois de voir Jupiter et ses volutes lorsque j'ajoute une pointe de lait dans mon café ! Simplement aujourd'hui ma vie professionnelle et personnelle sont plus équilibrées.

Fête de la science, animations d'observation de Mercure, conférences à Ariane ? vous êtes très active à Velizy !

J'ai rejoint le club de Velizy en 2017 et, chaque vendredi, je me rends à l'Observatoire pour contempler le ciel ! C'est toujours un plaisir de changer avec d'autres passionnés ! Amateur, expert ou tout simplement curieux, on invite tout le monde à lever les yeux au ciel !

Comment avez-vous vécu le confinement ?

On a gardé le lien avec le club, on s'est créé un compte sur whatsapp pour changer et se connecter les uns aux autres. On se lançait des petits challenges comme par exemple apercevoir la comète Neowise en juillet, c'était celui qui la voyait le premier ! A 4h du matin on guettait son apparition du haut de nos balcons. Magnifique spectacle, surtout avec des jumelles !

Un projet à venir ?

Je projette de retourner au Chili à l'occasion de l'éclipse totale de Soleil qui aura lieu le 14 décembre 2020. L'occasion de raviver des souvenirs de jeunesse ! Dans le contexte sanitaire, je n'ai pas la certitude de pouvoir m'y rendre mais je n'arrive pas à me faire l'idée de devoir annuler ce voyage. Alors jusqu'à la dernière minute, j'ai espoir de retrouver mes camarades !

? Si vous souhaitez vous initier à l'observation astronomique, contactez l'association par mail à l'adresse astro.velizy@gmail.com